

L'Aigle de Lyon



“NOUS AVONS CRU À LA CHARITÉ” I JN. IV, 15

NUMÉRO 356 - MARS 2020

OMNIS HOMO MENDAX, ABBÉ BÉTIN

LA loi salique avait pour épigraphe : *Vive le Christ qui aime les Francs !* Pourquoi les aime-t-il ? Sans doute pour leur franchise, pour cette qualité si distinctive de leur race qu'ils lui ont donné son nom.

Cette belle vertu a toujours attiré Jésus. Quand on lui présenta Nathanaël, il fit de lui cet éloge : *Voilà un véritable Israélite, en qui il n'y a point de ruse.* Nathanaël était un homme sans malice, sans détour et qui pensait tout haut.

Alors qu'André lui annonçait qu'il avait trouvé le Messie et que c'était Jésus de Nazareth, sans se douter que le Fils de Dieu l'entendait en tout lieu, il répliqua naïvement : *de Nazareth, peut-il sortir quelque chose de bon ?* Nathanaël ne calcule pas, il se montre tel qu'il est.

Ce même mouvement qui porte Jésus vers la candeur, le détourne aussi de toute fourberie. C'est ce défaut qui le choque le plus chez les pharisiens. Ces observateurs méticuleux de la tradition et des pratiques légales se passaient en effet facilement les fautes les plus graves, tant qu'elles ne portaient pas atteinte à leur rang et à leur honorabilité.

Contre cette tartufferie naïve ou consciente, Jésus met en garde ses disciples : *Quand vous priez, que ce soit à huis-clos..., quand vous jeûnez, lavez votre visage et parfumez votre chevelure, afin que vos mortifications soient connues de Dieu seul... quand vous faites l'aumône, que*

votre main gauche ignore ce que votre main droite a donné. Si nous entendons les paroles du Sauveur, nous comprenons, qu'il ne faut avoir en vue d'autre fin que la fin naturelle de nos actions :

prier pour honorer Dieu, jeûner pour expier nos fautes, faire la charité pour secourir les indigents... être loyal avec Dieu, avec soi-même et avec ceux qui nous entourent.

Pourtant se glisse dans notre chapelle, comme se glisse partout la corruption du tenta-

teur, cette vanité du « rang ». Y aurait-il aux yeux de Dieu une acception de personnes ? Non, nous dit saint Paul, qui expliquait alors comment il fallait utiliser les dons du Seigneur.

Nous avons l'obligation de combattre et de dénoncer l'erreur. Cependant, et trop d'exemples récents nous obligent, le combat catholique ne nous autorise pas à utiliser les moyens tels que la calomnie, la fourberie, la séduction ou la ruse. Tout cela est inacceptable pour qui veut servir celui qui a dit, « je suis la Vérité », lui, le Verbe, la science divine, universelle et infaillible, lui, le seul à pouvoir le dire. *Omnis homo mendax !* (Ps. 115⁴) l'humilité nous force à reconnaître que nous ne sommes capables que de défendre la Vérité, l'exprimer et l'expliquer.

Aimons cette loyauté et que notre regard soit simple. N'ayons pas comme ces louches pharisiens, d'autres intentions secrètes et inavouées d'influence et de pouvoir.



E SUPREMI APOSTOLATUS, DE SAINT PIE X, ABBÉ BÉTIN

SAINTE Pie X est l'un des rares papes à n'avoir jamais servi dans la diplomatie vaticane. Giuseppe Sarto était un curé dans l'âme et un homme de prière. Dès sa première encyclique, il sait qu'il aura à combattre le laïcisme, à *déraciner cette monstrueuse et détestable iniquité propre au temps que nous vivons, et dans laquelle l'homme se substitue à Dieu* et qui gangrène non seulement le monde, mais aussi les esprits des clercs et des meilleurs fidèles. *Qui pèse ces choses a droit de craindre qu'une telle abdication des esprits ne soit le commencement des maux annoncés pour la fin des temps... et que le fils de perdition, l'Ante-christ dont parle l'apôtre n'ait déjà fait son avènement parmi nous.*

Cette charge qu'il va assumer admirablement est redoutable : *Il est inutile de vous rappeler avec quelles larmes et quelles ardentes prières Nous sommes efforcés de détourner de Nous la charge si lourde du pontificat suprême.*

Tout juste deux mois après son élection, il déclare : *Notre but unique, dans l'exercice suprême du pontificat, est de tout instaurer dans le Christ.* Avec force et humilité, avec cette foi qui distingue les saints - il est le dernier saint pape - saint Pie X sait que pour lutter contre le modernisme, la désignation par leur nom des erreurs et les condamnations ne suffiront pas. Pour le saint pape : *tout restaurer dans le Christ et ramener les hommes à l'obéissance divine sont une seule et même chose.* Si le moyen d'aller à Notre-Seigneur est l'Église, *c'est pour cela qu'il lui a confié sa doctrine, les préceptes de sa loi, lui prodiguant en même temps les trésors de la grâce divine pour la sanctification des âmes,* il importe de former les prêtres : non pas ceux qui prêchent l'écologie et les droits de l'homme, mais ceux qui se consacrent à Dieu dans leur célibat, qui gardent leur bréviaire et la sainte messe, et qui enseignent le vrai catéchisme et les devoirs envers Dieu... *le prêtre est appelé pour cela un autre Christ, non seulement parce qu'il participe au pouvoir du Christ, mais en plus parce qu'il doit imiter ses œuvres, et par là reproduire en soi son image.*



Le soin principal du pape sera de s'occuper des séminaires pour *former le Christ dans ceux qui, par le devoir de leur vocation, sont destinés à le former dans les autres.* [...] Aux évêques il dira ainsi que le meilleur et le principal de votre zèle doit se porter sur vos séminaires, pour y introduire un tel ordre et leur assurer un tel gouvernement, qu'on y voit fleurir côte à côte l'intégrité de l'enseignement et la sainteté des mœurs. *Faites du Séminaire le délice de votre cœur.* Combien la France fut redevable de ce grand pape pour ces évêques et ces prêtres qu'il lui donna. Malgré l'imprudente condamnation de l'Action Française, malgré les délires du renouveau liturgique, la France a gardé cette vigueur surnaturelle qui lui fit refuser Vatican II.

Cette encyclique est la première que les séminaristes de la Fraternité lisent en arrivant au séminaire. Cette première lecture est la découverte du sens de l'Église de monseigneur Lefebvre mais aussi des exigences de sa vocation et des années qu'il va passer au séminaire. Faire du Christ à la fois la synthèse de toute l'histoire de l'humanité et la solution de tous les problèmes de l'humanité. Pas seulement *instaurare*, dit Monseigneur, mais aussi *recapitulare*... Notre-Seigneur est la tête et tout descend de la tête. Pour le jeune séminariste, c'est la découverte de son futur apostolat.

Comme le souhaitait saint Pie X, protégeons et prions pour nos séminaires. Ils sont les lieux où nos futurs prêtres y reçoivent l'intégrité de l'enseignement, la sainteté des mœurs et les principes d'un apostolat fécond. Tout comme la science, la sainteté et le zèle, ne se transmettent pas sans l'étude, la prière et les principes de l'action catholique, un séminaire ne s'improvise pas.

Quant aux lectures des encycliques des derniers grands papes non vaincus par le syndrome immuno-déficient du modernisme, elles sont le meilleur moyen de renouer avec l'enseignement de l'Église et de la Romanité.

LE SACERDOCE CATHOLIQUE, ABBÉ BÉTIN

VOICI que dans un silence rempli de grâce, l'évêque pose ses mains sur les têtes des ordinands, un à un. Il demande à Dieu de faire descendre sa grâce sur les futurs prêtres et chante une longue préface de consécration qui contient le cœur - la forme - du sacrement de l'Ordre : *Conférez, nous vous en prions, Père tout-puissant, à vos serviteurs, la dignité du sacerdoce.* À cet instant précis, les séminaristes d'il y a un instant deviennent prêtres, ils agiront à certains instants de leur existence *in persona Christi*.

Ce sacrement commande tous les autres : en perpétuant le sacerdoce, il maintient ici-bas l'action religieuse et surnaturelle d'hommes consacrés uniquement à distribuer les grâces sacramentelles et prolonger l'apostolat du divin Maître.

Toute l'œuvre de l'Incarnation et de la Rédemption, se rattache au sacerdoce de Notre-Seigneur, comme au centre qui l'illumine et vivifie. Alors le sacerdoce catholique, qui en dérive, occupe dans l'Église une place capitale, telle que sans lui elle est privée des vertus surnaturelles.

Ce plan de Dieu fut esquissé et annoncé très précisément. Melchisedech, le prêtre du Très-Haut, offrait à Dieu du pain et du vin, *sachant*, dit saint Augustin, *qu'il préfigurait de la sorte le sacerdoce éternel de Jésus-Christ.* Cependant, le prêtre de l'Ancien Testament n'était qu'une annonce du seul prêtre, le Christ. Les sacrifices sanglants, les rites légaux, n'avaient de sens que parce qu'ils étaient l'image et l'annonce de l'unique et véritable sacrifice de Notre-Seigneur sur la Croix et perpétués de façon non sanglante sur notre autel. En eux-mêmes, ces sacrifices n'avaient aucune valeur et leurs prêtres ne pouvaient même pas imaginer qu'un jour des prêtres, d'autres Christ, agiraient en lieu et place du Fils de Dieu fait homme.

Le Christ est le seul prêtre. Seul le Verbe incarné, unissant en lui les deux natures divine et humaine, peut remplir efficacement l'office sacerdotal de médiation ; seul, il est le pontife entre le Ciel et la terre. Seul enfin, il a le pouvoir de transmettre ce privilège aux prêtres qu'il s'adjoint.

Ne saviez vous pas que je devais être au service de mon Père ? Le Christ a fondé un culte *en esprit et en vérité*, distincts des observances de la loi mosaïque : avec toute la majesté divine, il a fait de

sa mort volontaire sur la Croix, l'offrande essentiellement sacerdotale, le seul sacrifice rédempteur digne de son Père.

Dès que le Sauveur inaugura sa prédication, il discerna et s'attacha douze hommes, que ni leur naissance, ni leur intelligence ou leur mérite personnel, ni leurs occupations, ne semblaient prédestiner à leur rôle. À jamais le Seigneur redira à ses prêtres que *ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous appelle.* Faut-il rappeler que tout fidèle ne peut accéder au sacerdoce ? Paul s'intitulait *Apôtre, non par les hommes, ni par le fait d'un homme.* Le prêtre doit être séparé pour prêcher l'Évangile, et nul ne doit aborder le sacerdoce, ni s'arroger cet honneur, s'il n'est appelé de Dieu. Faut-il encore rappeler que le sacerdoce est inaccessible aux femmes, comme il le fut pour la très sainte Mère de Dieu ?

La vocation sacerdotale n'est pas la vocation religieuse. La vocation est un recueil des prévenances divines et des préparations providentielles de famille, d'éducation chrétienne, des aptitudes physiques, morales et intellectuelles, et de l'intention droite pour un apostolat désintéressé et conquérant. La correspondance personnelle du sujet aux vues du Christ est signifiée par l'appel de l'évêque.

C'est le Jeudi-Saint, à la Cène, que les sacrements et de l'Ordre et de l'Eucharistie furent intimement liés. Comment ne pas apercevoir, dans l'institution de l'Eucharistie, anticipation et représentation non sanglante du sacrifice de la Croix, un rite vraiment sacerdotal ? Parlant déjà au passé de son Corps livré et de son Sang répandu qui ne le seraient que le lendemain, le Christ faisait de la messe et de sa mort sur la Croix un seul et même acte. L'obligation faite aux Apôtres et à leurs successeurs de perpétuer ce sacrifice en sa mémoire jusqu'à la fin des temps impliquait qu'ils venaient de recevoir le pouvoir sur le Corps livré et le Sang répandu. Le prêtre de la Loi nouvelle, agit au nom du Sauveur, et par le prêtre, le Sauveur réitère son sacrifice à son Père.

Représentant des hommes auprès de Dieu, pour l'adorer, le louer et le supplier à la messe, le prêtre est aussi, par la volonté expresse du Christ, le délégué de Dieu auprès des hommes, pour leur

appliquer les grâces de la Rédemption : à ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis, et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.

Comprenez-vous alors pourquoi l'Église traite avec tant de respect un si grand sacrement ? Comprenez-vous alors que si la messe est dénaturée, le sacerdoce lui-même est corrompu ? Comprenez vous enfin la nécessité du célibat pour protéger absolument et dans son corps et dans son

âme la consécration du prêtre de Jésus-Christ ? La continence des prêtres de l'Ancien Testament était à l'image de l'impuissance de leur sacerdoce limité à un temps. Le prêtre catholique est prêtre pour l'éternité et sa consécration est totale.

Que les prêtres catholiques soient fidèles à leur Maître et qu'ils aillent maintenant enseigner toutes les nations, leur apprenant à garder tout ce que le Christ nous a commandé. Hors de l'Église, point de Salut.

LA VERTU DE RELIGION, ABBÉ DU CREST

Assise 1986... Mgr Lefebvre est choqué : son âme religieuse bouleversée s'empare d'une sainte colère : cet événement lui fit comprendre qu'il fallait se pourvoir d'une succession épiscopale, même sans l'accord de la Rome apostate. La vertu de religion caractérise ce géant de Dieu : il l'enseigne à ses prêtres, religieux de Dieu.

DIEU est miséricordieux, Dieu est père, Dieu est juste, Dieu est amour, Dieu envoie son Fils... Ses bienfaits sont innombrables. Dette énorme. Rédemption.

Cet abaissement divin attend de notre part un retour, même si celui-ci ne rend pas Dieu plus heureux.

Dieu ordonne toutes choses vers leur perfection, c'est-à-dire au bien : en conséquence, toute la Création est ordonnée à Dieu, Bien suprême. *Res clamat Domino*. Le retour des créatures vers Dieu est le fondement de la vertu de religion.

Tout effet à un mouvement naturel de retour vers sa cause. La raison en est que l'effet doit toujours s'ordonner à la fin voulue par sa cause. Or il est évident que le bienfaiteur exerce une causalité sur son obligé. (II-II q. 106 a. 3)

Cette attitude est naturelle, comme de dire merci...

Dieu enjoint à Moïse d'instituer les sacrifices du Temple ; le Verbe incarné exerce la religion dans toute son existence, et spécialement lors de sa Passion ; l'Église ne cesse d'élever sa voix par la louange divine et la perpétuation du sacrifice du Calvaire. La vraie religion, la charité de Dieu ne viennent pas abroger cette exigence qui n'est



pas une attitude de religion primitive.

La vertu de religion se retrouve dans la nature, comme le fils aime sa mère, comme un vassal honore son Seigneur, comme un animal dominé accepte l'autorité du vainqueur, et même comme le sol qui restitue à la balle son rebond...

Pauvres créatures, nos actes de religion ne seront jamais à la hauteur des bontés de Dieu, et en considération des offenses à son égard. Jésus-Christ, le religieux de Dieu est le seul à satisfaire adéquatement la dette divine : *Jésus est le grand priant : alors l'Église aussi, à son*

image, doit être la grande priante.

Les vertus théologiques exigent la vertu de religion, et celle-ci, attitude de l'âme, demande de se manifester corporellement. Les circonstances extérieures (le lieu, la tenue, la qualité des chants et du texte) influenceront notre âme.

La religion, reconnaissance de l'empire total de Dieu, se manifestera par le sacrifice, destruction, en l'honneur de Dieu de ses dons. La vie, le plus grand des biens, est offerte à Dieu. Annoncé par les sacrifices du Temple, le seul sacrifice parfait est celui de son Fils.

L'acte de religion le plus fréquent est la prière. Elle permet de s'approcher de Dieu continuellement, elle est l'occasion de lui présenter nos hommages, et constitue ainsi une réelle relation avec le Tout-Puissant. Nous balbutions comme les bienheureux, nous faisons la même chose qu'eux, nous nous joignons au cœur des anges, au cœur des élus, notre âme se joint à eux, dans cet immense cantique éternel, ce chant éternel... Nous joignons nos faibles voix, notre faible révérence à tous ces élus du ciel.

L'Église exige de ses enfants qu'ils exercent cette vertu par l'assistance à la messe dominicale : le jour du Seigneur est offert au maître du temps.

Une âme religieuse gagne la perfection de sa nature par cette élévation : *l'homme s'épanouit, l'homme est dans son milieu, dans son atmosphère, dans la vertu de religion. Une âme qui n'a plus l'atmosphère de la vertu de religion, est déjà aux portes de l'enfer.*

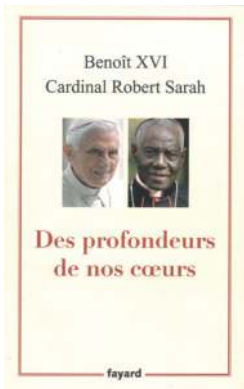
Notre fondateur s'est opposé à la liberté religieuse parce qu'irreligieuse : par orgueil, les sociétés sans Dieu ne font de la religion qu'une affaire privée bien qu'elles devraient reconnaître leur dette envers le Christ-Roi. Les familles doivent honorer Dieu en famille. Le refus de la nouvelle messe procède des mêmes principes : elle occulte le sacrifice du Christ, cache la propitiation, supprime l'esprit de prière, abroge la révérence envers Dieu.

LA DESTRUCTION du règne de Notre-Seigneur se poursuit rapidement à l'intérieur même de son Corps mystique ici-bas, spécialement par la corruption de la sainte messe, expression splendide du triomphe de Notre-Seigneur par la Croix : " *Regnavit a ligno Deus* ", et source d'extension de son Règne dans les âmes et dans les sociétés.

Ainsi apparaît avec évidence la nécessité absolue de la permanence et de la continuation du sacrifice adorable de Notre-Seigneur pour que " *son Règne arrive.* "

La corruption de la sainte messe a amené la corruption du sacerdoce et la décadence universelle de la foi dans la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ. » (Mgr Lefebvre, lettre aux futurs évêques)

DES PROFONDEURS DE NOS CŒURS, EX-BENOÎT XVI ET C^{AD} SARAH



Editions Fayard, 2020, 173 p.

ABBÉ DU CREST

À CŒURS INQUIETS
LA vue des impiétés du synode de l'Amazonie, l'ex-pape Benoît XVI et le cardinal Sarah veulent manifester leur défense du célibat sacerdotal remis en cause. Le silence habituel du pape émérite est rompu par la

publication de cette réflexion qui fait l'effet d'une bombe à Rome. Leurs cœurs de prêtres souffrent et ne peuvent se résoudre au silence. Les larmes ne coulent pas uniquement aux yeux de ces prélats car l'identité du sacerdoce est bafouée par cette ultime laïcisation du sacerdoce. *E.S. 1025* a atteint son but.¹

Maintenant que l'exhortation apostolique est parue, nous pouvons juger de l'efficacité de cette défense. Si les progressistes ne peuvent crier victoire, malheureusement François invite à lire

¹ Roman éponyme qui narre la subversion d'un communiste infiltré en devenant prêtre.

intégralement le document final du synode écologique, il souhaite que pasteurs et fidèles s'engagent pour son application. Il y a fort à parier que le premier évêque qui osera appliquer le synode ne soit pas condamné.

LA CONTINENCE BIMILLÉNAIRE DES PRÊTRES

Ce livre expose des arguments en faveur du célibat, dont plusieurs traditionnels.

- L'histoire de l'Église fait remonter le célibat jusqu'aux Apôtres. Le peu d'information des premiers siècles, tandis qu'étaient martyrisées les vierges, ne mettent pas en doute la thèse.
- Les fidèles n'ont pas de droit au prêtre, ni à la messe. La prière invoque Dieu d'appeler des ouvriers à sa vigne : *comme son nom l'indique, l'Eucharistie est action de grâce, don gratuit, présent miséricordieux. La présence eucharistique se reçoit avec émerveillement et joie comme un don immérité. Le fidèle qui la réclame comme un dû montre qu'il n'est pas capable de la comprendre.* (p. 98)

- Le célibat des prêtres est une abération pour le monde, mais manifeste la sainteté de l'Église. Les époques de décadence vont de pair avec l'infidélité des prêtres à leur célibat : *on ne résoudra pas la crise du sacerdoce en affaiblissant le célibat. Au contraire, je suis persuadé que l'avenir du sacerdoce réside dans le radicalisme évangélique.* (p. 143) Il y a là un puissant moteur d'évangélisation : c'est la gloire de l'Église que la virginité consacrée.¹

- La proposition de faire des exceptions est un leurre : la communion dans la main fut aussi une exception, la messe en langue vulgaire en est une autre, la soutane aux orties de même...

- l'exception des prêtres orientaux (et depuis peu des anglicans convertis) elle vaut en faveur de leur retour au sein de l'Église catholique, non à la faveur d'une décadence.

- Le prêtre garde le célibat par le triple lien qu'il contracte : *Crux, Hostia et Virgo*. La messe qu'il célèbre exige de lui une ressemblance parfaite avec Celui dont il tient la place et avec sa Mère.

- Le célibat est un enseignement pour les familles chrétiennes qui, au côté de leurs prêtres, doivent rester fidèles.²

- La tribu de Lévy est une annonce des prêtres de Jésus-Christ : leur rôle est bien *astare coram Deo*. Le Seigneur est la part de leur héritage et de leur calice. Ils gardent la continence durant leur temps de service.

CŒURS ÉCARTELÉS

Le modernisme qui infeste l'Église a aussi dénaturé le sacerdoce... Les prêtres de Vatican II sont les prêtres de la messe qu'ils célèbrent. La décadence avouée par les auteurs (*Nous sommes devenus des spécialistes en matière d'action sociale, politique ou écologique*, p. 141) nous en fait rechercher la source, comme le fit monseigneur Lefebvre dès 1974 : *On ne peut modifier*

¹ Mgr Lefebvre, *la sainteté sacerdotale*, p. 148 : *C'est un honneur magnifique pour l'Église, honneur que nous devons garder précieusement. Aucune religion ne demande cela de ses ministres et tous ceux qui ont quitté l'Église, tous les hérétiques, les schismatiques, tous sont entrés dans les liens du mariage, ou la plupart, n'est-ce pas ?*

² *idem*, p. 150 : *Dans la mesure où la virginité des prêtres disparaîtra, diminuera aussi la vertu de chasteté dans les foyers chrétiens, c'est évident !*

profondément la lex orandi sans modifier la lex credendi. À messe nouvelle correspond [...] sacerdoce nouveau, séminaires nouveaux.

L'écrit de ces deux princes conciliaires nous laisse cependant perplexes : parallèlement aux côtés positifs, une vision libérale les déchire. Le livre, écrit *dans un esprit de synodalité véritable* (p. 77), abondamment autocité, n'a aucune référence antérieure au concile si ce n'est historique ou spirituelle.

Le caractère qui députe le prêtre au culte, la distinction du prêtre et des baptisés et la supériorité du célibat consacré sur l'état conjugal sont les meilleurs arguments, mais ne peuvent être invoqués à cause de trois erreurs respectives.

1. DÉPASSEMENT PNEUMATIQUE (P. 43)

Les pages de l'ex-Benoît XVI sont en fait une application des propos du jeune abbé Ratzinger, professeur à Tübingen³... Ce cours, réinterprétation irreligieuse de l'Évangile est la clé dramatique de lecture.⁴ Pour lui, la religion catholique dépasse les sentiments des religions primitives de culpabilité, d'expiation, de sacrifice, d'adoration, et même de culte. *La théologie scripturaire de la croix traduit une véritable révolution par rapport aux idées d'expiation et de rédemption dans l'histoire des religions en dehors du christianisme.*

Le Salut du Christ, selon lui, n'est pas une satisfaction aux yeux d'une justice divine, mais *un amour radical qui se donne entièrement.*

À partir de cette révolution dans l'idée d'expiation, le culte chrétien reçoit une nouvelle orientation : l'adoration est l'accueil reconnaissant de l'action salvifique de Dieu. L'homme se laisse combler...

Le fondement de la vertu de religion (cf. article précédent) est remplacé par la réception en sens unique du don d'amour : *nous nous laissons saisir par lui (...)* *La Croix n'est pas l'œuvre de réconciliation que l'humanité offre au Dieu courroucé, mais l'expression de l'amour insensé de Dieu qui se livre, qui s'abaisse pour sauver l'homme.*

³ *La foi chrétienne hier et aujourd'hui*, J. Ratzinger, 1968, réédité en 2005 sans changement. Les citations sont pp. 198-200

⁴ *L'étrange théologie de Benoît XVI*, Mgr Tissier de Mallerais, p. 130-167

*Intention du rosaire vivant pour le mois de mars :
que saint Joseph suscite beaucoup de vocations*

Quant au sacerdoce de Jésus-Christ, celui du Nouveau Testament, ce n'est que dans un sens allégorique¹ ou pneumatique (spirituel). Pour Benoît XVI, le célibat en cause s'exprime dans le don d'amour à l'image de celui du Christ.

Et si le Nouveau Testament parle de sacerdoce, de sacrifice, c'est la pédagogie des Apôtres, la transition de l'Ancien Testament pour l'ex-pape.² Le Temple de Jérusalem *devait être remplacé par son propre corps* (p. 36). La crucifixion n'est pas un sacrifice classique³ mais, contrairement à la pensée théologique traditionnelle, un culte nouveau⁴. Le Sacerdoce ancien est remplacé par le ministère de l'amour,⁵ dans lequel le Christ nous apprend le dépassement de soi.

... Des *prêtres* sans sacrifice ni religion, des médiateurs à sens unique.

2. PRÊTRES MYSTÉRIEUX D'UNE ÉGLISE MYSTÉRIEUSE.

L'Église de ces cœurs modernes est écartelée entre son existence charismatique et les institutions terrestres des hommes. Selon eux, Dieu

1 *Des profondeurs*, p. 41 : nous assistons ainsi à l'émergence de l'interprétation christologique de l'Ancien Testament qui peut être considéré aussi comme une interprétation pneumatologique.

2 *idem*, p. 41 : C'est de cette façon que l'Ancien Testament a pu devenir et demeurer la Bible des chrétiens.

3 *idem*, p. 38 : La crucifixion de Jésus n'est pas en elle-même un acte culturel. Les soldats romains qui l'exécutent ne sont pas des prêtres. Ils procèdent à une mise à mort, ils ne pensent absolument pas à poser un acte relevant du culte. Cela signifie la transformation d'un acte de cruauté humaine en un acte d'amour et d'offrande de soi.

4 *idem*, p. 42 : La Croix de Jésus-Christ est l'acte d'amour radical dans lequel s'accomplit réellement la réconciliation entre Dieu et le monde marqué par le péché. C'est la raison pour laquelle c'est l'événement, qui en lui-même n'est pas de type culturel, représente la suprême adoration de Dieu.

5 *idem*, p. 42 : Par conséquent, les ministères sacerdotaux d'Israël sont « annulés » dans le service de l'amour, lequel signifie toujours concomitamment adoration de Dieu.

attribue des charismes⁶, et l'Église institue une partie de ces dons dans les ministères⁷ découlants du sacerdoce commun.⁸ Les institutions humaines ne doivent pas occulter le mystère de l'Église,⁹ dont le célibat est un signe... *ne pouvant jamais être compris comme une qualité inhérente au ministère mais bien comme un charisme personnel. Si nous séparons le célibat du sacerdoce, nous en viendrons à ne plus voir le caractère charismatique du sacerdoce. Nous ne verrons plus qu'une fonction que l'institution elle-même prévoit pour sa sûreté et ses besoins.* (p. 119)

Pour montrer leur erreur concernant la nature de l'Église, il n'est besoin que de citer Pie XII qui enseigne ce que signifie Corps Mystique : *La signification exacte de ce mot nous rappelle que l'Église, qui doit être regardée comme une société parfaite en son genre, n'est pas seulement composée d'éléments et de principes sociaux et juridiques. Elle surpasse, et de beaucoup, toutes les autres communautés humaines ; elle leur est*

6 *idem*, p. 118 : Le sacrement de l'Ordre ne se réalise que secondairement par un appel de l'Église, et bien premièrement par un appel de Dieu à tel homme, et donc sur un plan qui est avant tout charismatique-pneumatologique.

7 *idem*, p. 108 : Le secteur charismatique se distingue assurément du secteur ministériel au sens strict du terme, mais il s'agit d'une participation véritable et profonde au gouvernement de l'Église. Ainsi les femmes ne seront jamais appelées au sein des institutions, car elles ont une place charismatique (supérieure).

8 *idem*, p. 113 : Si nous limitons la présence de l'Église à une présence cléricale, nous perdons l'apport essentiel de l'ecclésiologie conciliaire. Partout où un baptisé est présent, l'Église est vivante.

9 *idem*, p. 121 : Il y a naturellement dans l'Église, à côté de son ordonnance fondamentale –le sacrement–, des institutions de droit simplement humain, pour les multiples formes d'administration, d'organisation, de coordination qui, selon les exigences des temps, peuvent et doivent croître. Cependant on doit aussitôt ajouter : l'Église a certes besoin de telles institutions qui lui soient propres, mais si celle-ci deviennent trop nombreuses et trop puissantes, elles mettent en danger l'ordonnance et la vitalité de son être spirituel.

DATES DE MARS À RETENIR

Samedi 29 février 9h-midi
Récollecion de carême
Tous les mardis à 19h
Répétition de Schola (grégorien)
Mardis 10 et 24 à 20h
Répétition de polyphonie
Mardis 3 et 17 et 31, à 20h30
doctrine chrétienne

Mercredi 11, à 18h30
Messe pour Bastien-Thiry
Jeudi 12, à 20h30
Cercle des foyers chrétiens
Jeudi 12, de 12h à 18h30
Adoration perpétuelle
Samedi 14 : **colloque de l'Institut st Pie X**
Mardi 17, à 9h30 : **messe des mamans**

Mercredi 18, à 6h30 : **messe des papas**
Mercredi 18, à 19h30
Cercle de l'Immaculée
Jeudi 19, à 19h00 : **messe des étudiants**
Samedi 21, 8h30-midi : **Vide-grenier**
21 - 22 mars : **Pèlerinage de doyenné à Paray le Monial**
Jeudi 26, 18h30 : **Messe en souvenir du massacre de la rue d'Isly**

supérieure autant que la grâce surpasse la nature, et que les réalités immortelles l'emportent sur toutes les réalités périssables.

Il ne peut donc y avoir aucune opposition, aucun désaccord réel entre la mission dite invisible du Saint-Esprit et la fonction juridique reçue du Christ, des pasteurs et des docteurs car - comme en nous le corps et l'âme - elle se complètent et s'achèvent mutuellement, elles proviennent d'un seul et même Sauveur.¹

3. DON DE TOUT SON AMOUR SPONSAL (P. 84)

Si la formule du père Chevrier² fait frissonner les prêtres, la théologie du corps appliquée aux prêtres créé un malaise... Le cardinal Sarah rappelle ses souvenirs de jeune prêtre : *j'ai ressenti jusque dans mon corps la joie d'être tout entier donné à Dieu et disponible, livré à son peuple* (p. 84).

Le prêtre est-il l'époux de l'Église ? Ce sont les époux, non le célibat qui symbolisent l'union du Christ et de l'Église, selon saint Thomas : *Le mariage est relié au sacrement de l'eucharistie par*

¹ Encyclique *Mystici Corporis*

² *Le prêtre est un homme mangé*

son symbolisme, en tant qu'il représente l'union du Christ et de l'Église. (III, q. 60 a. 3)

Saint Jean-Baptiste suggère au prêtres une place privilégiée, c'est *l'ami de l'époux qui se tient là et qui l'écoute, ravi de joie à la voix de l'époux* (Jn 3²⁹). Médiateur, le prêtre est établi pour les hommes en ce qui regarde le culte de Dieu (Heb 5¹).

Le fait que les premiers temps de l'Église voyaient des époux embrasser l'état sacerdotal est remis en cause : *Le respect dans lequel nous tenons le sacrement de mariage et la meilleure compréhension que nous en avons depuis le concile nous l'interdisent* (p. 93). En effet, une conception personnaliste place l'épanouissement personnel au dessus du bien commun de l'Église pour lequel s'engagent les prêtres...

Que tous les évêques s'efforcent de réaliser le rêve de Dakar : *devant la dégradation progressive de l'idéal sacerdotal, transmettre, dans toute sa pureté doctrinale, dans toute sa charité missionnaire le sacerdoce catholique de Notre-Seigneur, tel qu'il l'a transmis à ses Apôtres et tel que l'Église romaine l'a transmis jusqu'au milieu du XX^e siècle.* (Itinéraire spirituel)

Vos abbés

Prieuré : 09.50.38.69.89
M. l'abbé Bélin : 06.88.91.99.58
M. l'abbé du Crest: 07.68.68.60.33

Catéchisme

Prieuré Saint-Irénée

Pour enfants jusqu'à la 6^e
Responsable : M. l'abbé du Crest
Tous les mercredis de 17h à 18h
Pour adolescents
Responsable : M. l'abbé du Crest
samedi, 10h

Pour adultes, doctrine chrétienne

Responsable : M. l'abbé Bélin
un mardi sur deux, à 20h30
Thème : *Itinéraire spirituel*

Service de messe

Organisation : M. l'abbé du Crest
Responsable : ...

Chorale

Responsable : M. l'abbé du Crest
Schola, mardi à 19h
Polyphonie, mardi 20h
et dimanche 9h30

Linges liturgiques

Aubes et ordre des soutanelles :
Responsable : M^{me} M.-C. Colas
Linges d'autel :
Responsable : M^{me} ...

Ménage de la chapelle

Responsable : M^{me} V. Patout

Fleuristes

Responsable : M^{me} Ménard

Messe des mamans

Responsable : M^{me} C. Colas
Messe à 9h30 une fois par mois,
suivie d'un « thé - conférence »

Messe des papas

Responsable : M. Jérôme Colas
Messe à 6h30 une fois par mois,
et petit-déjeuner roboratif

Cercles de tradition

Cercle des Foyers chrétiens
2^e jeudi à 20h30 au prieuré

Cercle MCF

Responsable : M. E. de Mellon

Tiers Ordre St Pie-X

Aumônier : M. l'abbé Bélin
Récollection un jour par trimestre

Cercle de l'Immaculée

Responsable : M. L. Cuchet
Aumônier : M. l'abbé du Crest

Jeunes pro de Lyon

Responsable : M. F. Patout
Aumônier : M. l'abbé Bélin
Messe de 6h30 et réunion mensuelle

Scoutisme

Chef de groupe : M. Jean Colas
Aumônier : M. l'abbé du Crest

MJCF

Responsable : M. Caron

Rosaire vivant

Responsable : M^{me} Gennaro

Foyers adorateurs

Aumônier : M. l'abbé Bélin
Responsable : M^{me} Truchon

Procure

Responsable : M^{me} C. Bertozzi

Repas des prêtres

Responsable : M. l'abbé Bélin

Banque alimentaire

Responsable : M. J.-F. Patout

Ass. Sportive St Irénée

Responsable : M. Q. Valadier

HORAIRES DES MESSES

PRIEURÉ SAINT-IRÉNÉE

dimanches et fêtes :
8h30 : messe basse (*sauf juillet et août*)
10h00 : messe chantée
18h30 : messe basse
en semaine :
18h30 : messe basse

CHAPELLE DE LA MÈRE DE DIEU

Place de l'Église (portail vert)
26 300 BOURG DE PÉAGE
dim. et fêtes : 11h

ÉCOLE SAINT-JEAN BOSCO

01240 MARLIEUX - 04 74 42 86 00
dim. et fêtes : 10h30 et 9h00 (année scolaire)

ÉGLISE SAINT-BARTHÉLEMY

Chamont - 38890 SAINT-CHEF (téléphone, Marlieux)
dim. et fêtes : 9h30 (été : 8h)

CHAPELLE DU SACRÉ-CŒUR

155, rte du Grobon
01400 CHÂTILLON s/ CHALARONNE
(téléphone, Marlieux)
dim. et fêtes : 8h30

ÉCOLE LA PÉRAUDIÈRE

69770 MONTROTIER
04 74 70 13 26
dimanche (année scolaire) : 11h

COUVENT SAINT-FRANÇOIS

Morgon - 69910 VILLIÉ-MORGON
dimanche : 10h et 18h

ÉGLISE SAINT-CYR

Ambérieux d'Azergues - 69480 ANSE
dim. et fêtes : 10h